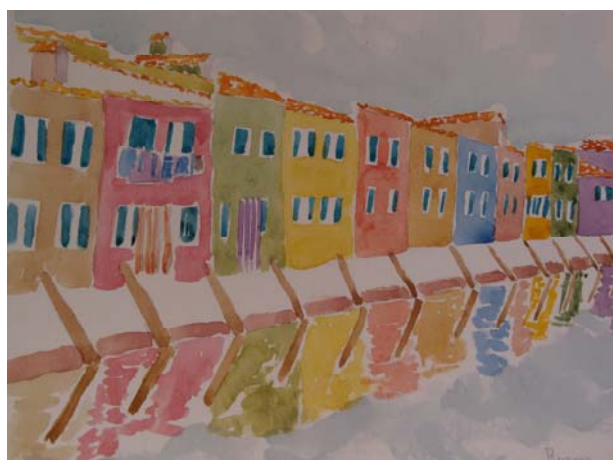


les rives de l'



la lettre trisannuelle de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv) www.iriv.net - numéro 22, juin 2012 - Reflets



© reflets, Eve-Marie Halba, Burano (Italie), avril 2012

Nous dédions ces vingt-deuxièmes *rives de l'iriv* à Antonio Tabucchi, écrivain, professeur en littérature portugaise à l'Université de Sienne (Italie), traducteur de l'œuvre de Pessoa, directeur de l'Institut culturel italien à Lisbonne, disparu en mars 2012. Le reflet et la vérité, l'identité et l'altérité, ont été des notions centrales de son œuvre. La rive *éditoriale* s'interroge sur la mission de témoignage des associations, reflets de la réalité. La rive *académique* évoque Léonard de Vinci, théoricien du reflet. La rive *européenne* analyse la réussite scolaire des jeunes immigrés au Portugal. La rive *Erasmus* questionne la quête singulière du reflet intérieur. Enfin, la rive *poétique* propose des variations sur le reflet selon trois lycéens.

- *rive éditoriale* *Reflets d'humanité* par Bénédicte Halba
- *rive académique* *Leonard de Vinci, maître du reflet* par Eve-Marie Halba
- *rive européenne* *Réussite des jeunes immigrés, reflets des origines* par Teresa Seabra
- *rive Erasmus* *Chacun cherche son reflet* par Alice Traish
- *rive poétique* *Mime sans parole, Reflet, Bulle* par les élèves du Lycée Robert Doisneau
- *actualités de l'iriv* de janvier à juin 2012

directrice de la publication : dr Bénédicte Halba, présidente de l'*iriv*

rédactrice en chef : dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'*iriv*

les rives sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> ou <http://rivesdeliriv.blogspot.fr/>

les rives de l'iriv – contact@iriv.net



rive éditoriale de juin 2012

dr *Bénédicte Halba*, présidente de l'iriv

Reflets d'humanité

« **Qui témoignera pour le témoin ?** » La question posée par Antonio Tabucchi dans *Tristano meurt*, roman testamentaire et visionnaire sur soixante ans d'histoire de l'Italie (1), est au cœur des missions de témoignage et de défense des droits que se sont données les associations quel que soit leur champ d'intervention.

A l'occasion des cinquante ans de la fin de la Guerre d'Algérie (2), rappelons l'action de la Fédération Nationale des Anciens combattants en Algérie, au Maroc et en Tunisie (FNACA) (3). Créée en pleine guerre d'Algérie, le 21 septembre 1958, la FNACA a témoigné des combats qui se sont déroulés en Afrique du Nord. Si la qualité d'Anciens combattants n'a jamais posé de problèmes pour les deux conflits mondiaux (1914-1918 et 1939-1945) ni pour la guerre d'Indochine (1946-1954), elle a été d'abord refusée pour les « événements » algériens.

Grâce à la FNACA, la carte du combattant a finalement été attribuée aux anciens d'Afrique du Nord et la qualité de guerre a été reconnue officiellement aux « événements » d'Algérie (4). La fédération a donné la parole à toute une génération de jeunes appelés, nés dans les années 1930, témoins involontaires d'une guerre qui n'était pas reconnue comme telle. Elle a été un fidèle reflet de leurs doutes et de leur « mémoire meurtrie » (5).

Dans le domaine de la santé, la loi Kouchner de 2002, relative aux droits des malades et à la qualité du système sanitaire, a été le fruit du combat des associations de lutte contre le sida et contre le cancer (6). Elle a posé l'obligation d'accompagner la personne malade et sa famille. En 2005, la loi Léonetti sur les droits des malades en fin de vie a renforcé le rôle de la « personne de confiance ». Un dialogue s'est amorcé au sein de l'institution hospitalière entre malades, familles, médecins, cadres hospitaliers et bénévoles.

Grâce aux associations, l'intervention de « tiers » à l'hôpital a été reconnue. Un agrément pour les associations de malades a été créé. Elles sont représentées dans les instances de santé et ont la possibilité d'ester en justice. Devenues des interlocuteurs incontournables, elles apportent un regard critique sur la prise en charge des malades en insistant sur leur besoin d'information. Leur action reflète l'évolution de la jurisprudence pour l'accès à l'information des malades. Elle a permis une humanisation de la vie dans les hôpitaux.

En matière d'immigration, le décret du 22 août 2008 a défini les modalités d'assistance juridique dans les Centres de rétention administrative (CRA) (7). L'Etat a passé des conventions avec cinq associations (8) dont la mission est de proposer « une vision d'ensemble de la réalité de la rétention des étrangers en France ». Elles ont le devoir d'alerter sur les atteintes aux droits fondamentaux des personnes « retenues » en métropole ou Outre-mer (9).

Cette évolution française s'inscrit dans l'esprit de la « directive retour » qui tente d'harmoniser les conditions de rétention et de reconduite des immigrés illégaux dans l'Union européenne (10). En particulier, elle définit des standards de conditions de vie à garantir dans les centres de rétention. Les étrangers doivent bénéficier d'un droit à l'aide judiciaire et d'un droit de recours. Des mesures

d'assistance, comme la mise à disposition d'interprètes ou la fourniture de soins médicaux, sont également prévues. La directive prévoit enfin que la durée administrative de rétention est fixée à six mois maximum (11).

Auprès de l'Armée, de l'Assistance Publique, ou du Ministère chargé de l'Immigration, les associations ont été les porte-paroles des « sans voix », anciens combattants d'Afrique du Nord, malades ou personnes immigrées. Elles ont témoigné fidèlement pour ceux qui n'avaient pas les moyens d'exprimer leurs doutes sur des situations confuses : une guerre qui ne disait pas son nom en Algérie, un manque de transparence dans les hôpitaux ou des situations de non-droit dans les centres de rétention. Ce public « muet » et « invisible » a soudain eu une voix, une histoire et une identité.

La mission des associations est aussi, comme celle de l'écrivain, de rendre intelligibles les reflets d'une réalité compliquée comme l'écrit avec justesse Antonio Tabucchi dans *Autobiographies d'autrui* (12) :

Un matin quelconque, tu ouvres une fenêtre dans un pays qui n'est pas le tien : quelque chose d'inattendu arrive. Et voilà qu'à l'improviste, de ton invisible valise sort la mémoire qui donne l'illusion de saisir un paysage incompréhensible.

- (1) citation empruntée à Paul Celan in Tabucchi (Antonio) *Tristano meurt*, éditions Gallimard, Paris, 2004.
- (2) accords d'Evian de mars 1962
- (3) Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie Maroc et Tunisie (FNACA) <http://www.fnaca.org/>
- (4) l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVVG), au sein du ministère de la défense, attribue la carte du combattant aux militaires, et dans certaines conditions aux civils, ayant pris part aux combats en Tunisie, au Maroc et à la guerre d'Algérie depuis le 9 décembre 1974 ; la dénomination de « guerre » a été donnée au conflit algérien depuis le 18 octobre 1999 -Source : ONACVVG - <http://www.onac-vg.fr/>
- (5) avec la FNACA, le club Histoire du lycée Buffon à Paris a fait paraître un ouvrage intitulé *Une mémoire meurtrie, paroles d'appelés du contingent de la guerre d'Algérie*.
- (6) Laure Albertini (Direction générale Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) présente une analyse très exhaustive des dispositifs de représentation des usagers depuis les années 1990 dans son article « Associations et participation des usagers au système de santé », adsp n° 68 septembre 2009.
- (7) prévues par le Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile (Ceseda). Créé par l'ordonnance n° 2004-1248 du 24 novembre 2004, le CESEDA récapitule les dispositions des procédures de reconduite et de rétention
- (8) la Cimade www.cimade.org, l'Assfam www.assfam.org, Forum réfugiés www.forumrefugies.org; France Terre d'Asile www.france-terre-asile.org, l'Ordre de Malte www.ordredemaltefrance.org, associations sélectionnées selon une procédure d'appel d'offres.
- (9) Rapport rédigé par la Cimade, l'Assfam, Forum réfugiés, France Terre d'Asile et l'Ordre de Malte sur la situation dans les CRA, Paris, 2010.
- (10) directive européenne, adoptée par le Parlement européen le 18 juin 2008, relative aux normes et procédures communes applicables dans les Etats membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier, dite directive « de retour »
- (11) rapport d'information n° 516 fait au nom de la Commission des finances par M. Pierre Bernard-Reymond, Sénateur, sur l'enquête de la Cour des comptes relative à la gestion des centres de rétention administrative.
- (12) Tabucchi (Antonio) *Autobiographies d'autrui- Poétiques a posteriori*, Librairie du XXIème siècle, Seuil, Paris, 2002.



rive académique de juin 2012

dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'iriv

Léonard de Vinci, maître du reflet

L'étymologie réserve des surprises. Ainsi, l'histoire du nom *reflet* est comparable à celle de l'adjectif *pittoresque* : l'origine est italienne (*riflesso* pour l'un, *pittoresco* pour l'autre) et l'acception picturale. Le *pittoresque* est « ce qui mérite d'être peint », le *reflet* « la teinte lumineuse qui se joue sur des fonds différents ». Ce jeu subtil de lumière est expliqué par Léonard de Vinci dans le *Trattato della Pitture*, le mot *riflesso* sera repris et adapté en *reflet* au XVII^{ème} siècle. Le sens se précise en « ce qui est éclairé dans les ombres par la lumière que renvoient les objets voisins et éclairés » (1). Enfin, par extension, le *reflet* désigne « la lumière réfléchi par un corps accompagné ou non d'une sensation de couleur ».

Les mots exprimant l'intensité lumineuse sont nombreux en français. *Fulgurance*, *éclair* se réfèrent à la foudre ; *éclat*, *brillance*, *scintillement*, *étincelle* aux étoiles. Les conséquences de cette lumière intense sont l'*éblouissement* et le *papillotage* (2). *Rutilance* signifie primitivement « rouge vif » puis « brillance ». *Flamboiemment* renvoie aux flammes. La plupart de ces noms marquent aussi la vivacité de l'intelligence.

La luminosité est généralement associée à l'idée de beauté. Le *lustre* est « l'éclat naturel ou artificiel d'un objet » puis, au figuré, « l'éclat que confère la beauté, le mérite ». Les modifications lumineuses sont valorisées : *chatoiement* ou *irisation* sont les reflets recherchés dans la peinture, les pierres ou les tissus (3). *Lucere*, « briller » en latin, a donné *lueur* ou *luisance*. *Lueur* et *clarté*, rares mots -avec *nitescence*- à évoquer une lumière faible, pourraient être dépréciatifs : ce n'est pas le cas.

Le retour de lumière est un élément définitoire du reflet. On le retrouve dans plusieurs parasyonymes : *réverbération*, *rejaillissement*, *réfraction*, *diffraction*, *déflexion*, *dispersion* ou *rejaillissement*. Au sens figuré, cette **réflexion** se transforme en *contemplation*, *abîme*, *introspection*, *méditation*, *pensée*, *représentation*, *rêverie*. On voit que les notions de lumière et de mouvement sont indissociables dans la réflexion et que la lumière -vive, faible ou réfléchi- se réfère à un exercice intellectuel, au sens figuré.

Reflet évoque irrésistiblement un autre mot, le miroir dont l'analyse lexicale approfondie révèle que les pensées catholiques et marxistes peuvent se rejoindre parfois. Selon les matérialistes, la conscience et la pensée ne sont que le « reflet du monde extérieur. Ce reflet étant d'ailleurs actif et capable de réagir à son tour sur le monde et de le modifier » c'est la *théorie du reflet* qui sera exposée par Marx et Lénine (4). Ces penseurs s'opposaient aux idéalistes (5). Saint Augustin considère, de manière comparable, que l'écriture est le *miroir* du lecteur chrétien : les textes saints renvoyant chaque homme à sa propre image. La métaphore du Père de l'Eglise se répand à partir du quatrième Concile de Latran, en 1215. Dorénavant, le *miroir* s'utilise au sens figuré d' « ouvrage didactique sur les objets théologiques ou moraux » (6).

La réflexion est active dans les doctrines marxiste et augustinienne : la conscience du matérialiste se construit à partir de la l'image de la société ; celle du catholique, à partir de l'image intellectualisée des textes saints. La réflexion, aux deux sens du terme, ne peut être faite *ex nihilo* : l'homme est au cœur d'une lecture vivante d'un texte fondateur ou du monde qui l'entoure.

Léonard de Vinci expliquait dans son *Traité de Peinture* que : « les couleurs réfléchies sont moins vives et ont moins de force que celles qui reçoivent la lumière directement » (7). Les artistes savent que le reflet est un jeu de nuance particulier qui force le spectateur à une interprétation visuelle, voire

intellectuelle (8). C'est une évidence pour les peintres, une certitude pour les écrivains. Maupassant disait de l'oeil que : « tout l'univers est en lui, puisqu'il voit, puisqu'il reflète ». André Gide considère qu' « il faut être capable de refléter même les choses les plus pures ».

- (1) Les dernières œuvres du Caravage illustrent cette façon d'utiliser une lumière si éclairante qu'elle accentue d'autant l'ombre du tableau, c'est le *chiaroscuro* ou clair obscur. Voir *David et Goliath* (1710) ou la *Flagellation du Christ* (1706)
- (2) Le **papillotage** est « l'effet produit sur les yeux par un grand nombre de points lumineux ». Le mot est tiré de *papillot*, diminutif de *papillon*.
- (3) Le **chatoisement** est « le reflet changeant comme les yeux du chat », dont le mot est issu. L'**irisation** fait référence à l'arc en ciel (*iris* en latin et en grec).
- (4) « Pour moi, le mouvement de la pensée n'est que la réflexion du monde réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'homme » Karl Marx cité in *Grand Larousse encyclopédique*, v° **reflet**. On l'appelle aussi cette théorie la *théorie de la conscience reflet*.
- (5) Pour les idéalistes, « le monde extérieur n'est qu'une notion que nous élaborons à partir de notre conscience, et dont la réalité en soi n'est pas problématique » v° **reflet**, *ibid*.
- (6) v° **miroir** in *Dictionnaire historique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert, vol.2, Paris, 1992.
- (7) Léonard de Vinci ajoute : « et cette lumière directe ou incidente a la même proportion avec la lumière réfléchie que les objets lumineux, qui en sont les causes, ont entre eux en force et en clarté », in *Traité de Peinture*, chap. LXXXV.
- (8) Emmanuel Todd précise que « l'art ne reflète pas la réalité sociale, mais bien le paysage mental du créateur, et parfois celui des autres membres de l'élite sociale... » cité dans l'article *wikipédia* consacré à Stanislas Fumet, l'une des figures marquantes du catholicisme social.



rive portugaise – juin 2012- Reflets

Dr Teresa Seabra, chercheuse au Centre de recherche et d'études en sociologie CIES (Lisbonne, Portugal)

Réussite des jeunes élèves immigrés, reflets des origines (1)

En 2008, le nombre d'étrangers en situation régulière au Portugal représentait environ 4,1% de la population totale. Dans les décennies antérieures, ils venaient principalement du PALOP (2). A présent, 27% viennent du PALOP, 24% du Brésil, 19% de l'Union européenne et 17% d'Ukraine et de Moldavie. (3).

Dans le système scolaire, selon les dernières données du GEPE pour le Ministère de l'Education, il y a 70 508 enfants et adolescents dans l'enseignement primaire et secondaire soit 5,2% des élèves. Ils viennent surtout du PALOP (34%), notamment du Cap Vert et de l'Angola, enfin le quart est issu du Brésil.

Quand les élèves ont les qualifications nécessaires, ils sont admis à l'école selon le modèle bien connu de l'immersion : une « exposition directe » à la langue portugaise. En 2001, un décret-loi (4) a pourtant reconnu que ce n'était pas suffisant. Le portugais est enseigné comme seconde langue, simultanément à la langue d'origine (article 18).

En 2007, le gouvernement portugais a adopté le Plan pour l'intégration des immigrés (5). Les dix-sept mesures concernant l'éducation insistent sur la dimension linguistique et proposent d'équilibrer les classes selon leur « composition ethnique ». On équipe les écoles de « matériel éducatif pour favoriser l'éducation interculturelle et anti-raciste » et on favorise le développement des recherches sur la scolarité des enfants immigrés.

Aucune statistique n'est disponible au Portugal sur les conditions sociales ni l'origine géographique des enfants qui rencontrent des difficultés scolaires. C'est pourquoi nous avons mené une recherche dans des écoles publiques à Lisbonne qui mêlent enfants portugais et immigrés.

Sans surprise, les résultats de l'étude corroborent la relation étroite entre résultats scolaires et origine sociale des familles. En général, les meilleurs résultats sont ceux d'élèves dont les parents ont un haut niveau d'éducation, ceux issus d'écoles dans lesquelles les parents appartiennent à des milieux plus privilégiés et/ou sont plus diplômés et viennent de quartiers plus favorisés.

Voici les conclusions de l'étude pour ces enfants immigrés au Portugal. Les résultats des enfants angolais sont proches de ceux des portugais dans toutes les circonstances sauf quand les pères ont un niveau d'éducation moyen. Les enfants cap-verdiens ont toujours de meilleurs résultats quand les conditions sociales sont homogènes. Les enfants guinéens, dont les conditions sociales sont plus avantageuses, réussissent moins bien que les portugais. Les enfants brésiliens, s'ils partagent les mêmes conditions sociales défavorisées, ont de meilleurs résultats scolaires que les portugais.

En étudiant plus finement ces résultats, on observe quelques points intéressants. Si, globalement, ils sont moins bons qu'au niveau national, on note quelques différences selon l'origine ethnique. Les enfants du Sao Tomé, Cap Vert et Guinée-Bissau ont les moins bons résultats. Ceux des élèves

mozambicains et brésiliens sont en revanche comparables à ceux des enfants portugais. Enfin, plus les enfants immigrés sont mêlés aux enfants portugais plus leurs résultats progressent.

Enfin, si l'on considère le profil des familles selon leur niveau d'éducation et leur origine sociale, on peut dire que le niveau scolaire et les origines géographiques sont des critères déterminants. Si le niveau d'éducation des pères est homogène, les résultats des enfants immigrés sont moins bons. En revanche, si les mères ont le même niveau d'éducation et les familles la même origine sociale, les enfants immigrés ont les mêmes résultats que les enfants portugais.

- (1) Article traduit de l'anglais par Bénédicte Halba
- (2) Pays lusophones (anciennes colonies portugaises): Angola, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mozambique et Sao Tomé et Príncipe
- (3) Source : <http://www.sef.pt/portal/v10/PT.aspx/estatisticas/index>
- (4) Décret Loi du 6/2001(18 Janvier)
- (5) Council of Ministers Resolution nr 63-A/2007 in Diário da República, 1st series, nr 85, 3rd May 2007.

rive Erasmus de juin 2012

Alice Traish, Bachelor of Arts, Université de Manchester, Etudiante en littérature française à l'Université de Paris IV La Sorbonne (échange Erasmus 2011-2012)

Chacun cherche son reflet, l'expérience Erasmus

Rudolf Steiner disait qu'on avait une vie saine *quand la communauté trouve son reflet dans le miroir de chaque esprit individuel* (1). Cette citation exprime bien ce que représente Erasmus, programme européen qui favorise les actions de mobilité en Europe pour les étudiants, le personnel enseignant et celui des d'enseignement supérieur (pour des périodes de formation) (2).

Cette année, j'ai vécu neuf mois à Paris, expérience qui m'a appris bien plus qu'une langue. J'ai approfondi mon français et me suis adaptée à une culture et à un environnement très nouveaux. Afin de trouver mon bonheur et de parvenir à ce que Steiner appelle une vie saine, j'ai dû rechercher, dans une ville complètement étrangère, les « reflets d'un autre moi-même ».

L'expérience Erasmus a tout d'abord été une quête de repères. J'étais persuadée que des amis anglophones me permettraient de trouver des « reflets familiers ». Grâce à des personnes qui vivaient la même chose que moi, j'espérais trouver mes marques. Cependant, on ne se définit pas uniquement par sa nationalité. Ces amitiés anglaises m'ont apporté du réconfort, mais je sentais que je ne m'intégrais pas dans la culture française. Je limitais donc mon expérience Erasmus à celle d'une simple touriste anglaise qui visite Paris, profite des musées, de la gastronomie, des petits cafés et des grands magasins. J'en voulais davantage et me transformer en touriste à plus long terme.

Pour moi, le reflet est un dialogue entre deux éléments qui se complètent grâce à leurs expériences. Je ne trouvais aucun enrichissement profond dans la culture parisienne, car je n'y trouvais pas d'écho, aucun reflet. Paris m'apprenait beaucoup sur les arts, sur l'histoire, sur la musique mais je n'offrais rien à cette ville en retour. C'était une histoire à sens unique.

C'est alors que j'ai débuté à l'iriv. L'expérience bénévole m'a permis de comprendre ce que Steiner décrit : pour faire partie de la communauté qui m'entourait, il fallait que je trouve une façon individuelle d'y contribuer. En tant qu'étudiante Erasmus, je faisais bien partie d'un réseau d'étrangers qui allaient contribuer d'une manière personnelle à enrichir leur reflet. Erasmus est fondé sur l'échange. Si le parcours est individuel, chaque individu apprend à surmonter les obstacles culturels pour donner une partie de soi à l'étranger. Cette expérience *irivienne* m'a permis de mieux saisir les reflets que je pouvais avoir construit sans le savoir.

En Angleterre, l'approche du bénévolat est beaucoup plus pragmatique, on s'investit physiquement. Grâce à l'institut, j'ai découvert une approche théorique que je ne connaissais pas. Le « reflet anglais » m'a permis de combiner le pratique et le théorique. J'ai traduit les *rives de l'iriv*, et ai découvert de l'intérieur l'approche conceptuelle qui m'était étrangère et d'en saisir le sens.

L'expérience Erasmus m'est alors apparue comme une série de traductions : linguistiques, personnelles ou culturelles. Pas un simple exercice de traduction, mais une véritable adaptation. Tout mon être était impliqué. J'ai ainsi découvert qu'il existe des « anglicismes » tout aussi bien dans ma



façon d'être que dans ma façon de parler. Ces automatismes culturels se dissipent peu à peu, grâce aux conseils, aux enseignements que l'on me prodigue au jour le jour. En apprenant des autres, un étudiant Erasmus apprend sur lui-même et trouve ainsi les moyens, par l'échange et le partage, de laisser derrière lui un « reflet bien plus lumineux ».

- (1) Rudolf Steiner, *Understanding the Human Being*, source http://wn.rsarchive.org/Articles/FuSoLa_index.html
- (2) Erasmus facilite également la coopération entre établissements d'enseignement supérieur par l'élaboration de programmes intensifs, de réseaux et de projets multilatéraux. En France, aujourd'hui, la totalité des universités françaises participent à Erasmus ainsi que la plupart des établissements d'enseignement supérieur non universitaires. Ce programme tire son nom du grand humaniste hollandais Desiderius Erasmus (1469-1536). Pour en savoir plus : <http://www.europe-education-formation.fr/erasmus.php>

rive poétique – juin 2012- Reflet

Des élèves de secondes du lycée Robert Doisneau (Corbeil-Essonnes) ont participé à un concours de poésie pour le printemps des poètes en avril. Chacun des candidats devait écrire un sonnet et un poème de forme libre sur le thème du reflet.

Le jury composé de la rédaction de l'iriv et d'Audrey Borg professeur documentaliste du lycée Robert Doisneau ont retenu trois lauréats. Nous tenons à remercier Audrey Borg de s'être investie avec générosité dans ce projet poétique.

mime sans parole de Nathan Chipault-Gesbert, seconde 205

Il n'a pas conscience du temps,
Ce n'est qu'un mime sans parole,
Comme de la physique sans mole.
Il se moque bien de l'argent.

Tout ce qu'il montre n'est que vérité.
Pour lui, la vie ne signifie que le bonheur.
A force de répéter, il sait tout par cœur.
Pourtant, il réussit à l'imiter.

Il montre parfois toute la beauté,
Comme parfois toute la naïveté,
On l'a tous apprivoisé,

Mimant nos faits et gestes,
Ainsi que tout le reste,
Pourtant, ce n'est qu'un reflet.

Reflet d'Héloïse Blumenfeld, seconde 215

Celui qui connaît mon vrai visage,
Avec ou sans maquillage,
Qui est là matin, midi et soir
Qui m'observe même dans le noir.

Celui qui montre les airs de famille,
Qui ne cache pas mes défauts,
Qui me voit à travers ma coquille
Qui me rappelle à l'ordre quand il faut

Qui es-tu, toi qui connais par cœur tous mes traits ?
Tout simplement mon reflet.

bulle *d'Hind Taïbi, seconde 218*

Dans le reflet d'une bulle de savon,
Se trouve le monde dans lequel nous vivons.
L'illusion qu'il porte sur moi en ménage
N'était qu'une simple image.

Comprendre n'est qu'un chatolement.
Accepter de trouver son passé en perdant ;
Perdant espoir devant la lumière,
Tout au fond, là-bas, je me perds.

Les gens ne se regardent que dans le reflet de leurs yeux,
Dans leurs mirages,
Ne pensant qu'à eux.

Devant cette glace, tu vois ce que tu es.
Ton ombre se montre parfois cruelle !
Comprendre, c'est le reflet de créer.

actualités de l'iriv de janvier à juin 2012

Anniversaire - Quinze ans de l'iriv -

A l'occasion des quinze ans de l'iriv (1997-2012), une version illustrée de notre revue électronique est dorénavant accessible (www.benevolat.net) ainsi qu'un weblog traduit et développé par Alice Traish, étudiante à l'Université de Manchester, stagiaire à l'iriv.

Pour plus d'informations : <http://rivesdeliriv.blogspot.fr>

Le projet Migrapass (2010-2012)

Avec Autremonde, l'iriv a initié le projet **Migrapass**. Projet européen Leonardo da Vinci, il associe cinq pays : la France (Autremonde, leader et iriv, coordinateur) ; l'Autriche (Oikodrom) ; la Bulgarie (Nouvelle Université de Bulgarie), l'Espagne (Université de Burgos) et le Royaume-Uni (Université de Roehampton). Projet européen Leonardo da Vinci, il propose un portfolio et une formation aux migrants pour qu'ils puissent identifier et valoriser une expérience acquise dans leurs pays d'origine mais aussi par leur projet d'expatriation. L'expérimentation du portfolio et de l'accompagnement ont commencé depuis novembre, avec en France des sessions avec l'Assfam (délégation de Paris et Seine Saint Denis) et le Centre social Françoise Dolto de Savigny le Temple ainsi que des sessions avec France Terre d'Asile et à la Cité des Métiers auprès des tuteurs et des migrants. La dernière réunion européenne s'est tenue à l'Université de Burgos (Espagne) en avril.

Pour en savoir plus sur le **projet Migrapass** : <http://migrapass.blogspot.fr/> ou www.migrapass.net

Le projet AllinHE (2011-2013)

L'iriv est le partenaire français du projet AllinHE, initié par la Inholland University of Applied Sciences (Pays-Bas) au Danemark (VIA University College), en France (iriv), en Finlande (Jyväskylâ University of Applied Sciences), au Royaume-Uni (University of Northampton), en Slovénie (University of Ljubljana), en Roumanie (Faculté de Sociologie et de Philosophie de Timisoara) et en Suisse (ECAP). Le projet ALLInHE promeut l'intégration des étudiants défavorisés et avec un profil atypique dans le système d'enseignement supérieur européen, peu importe l'âge ou l'origine sociale. L'esprit du ALLInHE est de dire que l'accès à l'enseignement supérieur tout au long de la vie ne devrait pas être un privilège mais un droit. La réunion de lancement s'est tenue à l'Université d'Aarhus (**Danemark**) du **12 au 14 décembre 2011**. La prochaine réunion européenne se tiendra à l'Université de JyvasKyla (**Finlande**), du **3 au 5 septembre 2012**. Un blog a été développé par Laurice Fox, stagiaire à l'iriv.

Pour plus d'information : <http://allinhefr.blogspot.fr/>.

Interventions 2012



Centre de Ressources Politique de la Ville de l'Essonne CRPVE - La présidente de l'iriv est intervenue pour le sur les *Enjeux du bénévolat pour les associations* le **10 avril 2012** et sur le *Projet associatif : du projet de l'association au montage de projet*, les **30 janvier, 31 janvier et 1er février 2012**, à Evry (Essonne).

Pour en savoir plus : *Centre de Ressources Politique de la Ville de l'Essonne- CRPVE*
<http://www.crpve91.fr/>

Cercle des Patients du Laboratoire Pfizer- La présidente de l'iriv est intervenue pour le sur la Motivation et la formation des bénévoles, à **Paris, 8 février 2012**.

Pour en savoir plus : **laboratoire Pfizer** - <https://www.pfizer.fr/>

Université de Northampton, dans le cadre d'un séminaire doctoral sur le thème *Breaking the waves – Preparing students for tomorrow's challenges - the Lifelong learning perspective* , la présidente a présenté une approche comparative entre le projet Leonardo da Vinci VAB (2009-2011)- Valoriser les Acquis Buissonniers et le projet Erasmus ALLinHE (2011-2013)- Faciliter l'accès de l'Enseignement Supérieur à tous à **Northampton (Royaume-Uni)** , le **23 mars 2012**, l.

L'Université de Northampton a été classée première des Universités britanniques pour sa Valeur ajoutée (Classement des Universités du Guardian pour 2012). Pour en savoir plus sur le prix : Award winner - Outstanding Higher Education Institution Supporting Social Entrepreneurship 2011 (UnLtd/HEFCE) .

Pour en savoir plus sur le séminaire : <http://www.northampton.ac.uk/events> et sur l'Université de Northampton - <http://www.northampton.ac.uk/>

Association VMEH des Yvelines (VMEH78) - La présidente de l'iriv est intervenue pour les cinquante ans de l'association sur le thème *Evolution du rôle des bénévoles dans les Etablissements hospitaliers*, le **5 avril 2012**, à Versailles (Yvelines).

Pour en savoir plus sur le mouvement associatif : **Visite des Malades dans les Etablissements Hospitaliers** - <http://www.vmeh-national.com/>

Institut du Mécénat Social (IMS Luxembourg) - La présidente de l'iriv est intervenue sur le thème *Des compétences collectives aux compétences individuelles*, le **25 avril 2012** au **Luxembourg (Luxembourg)**.

Pour en savoir plus : <http://www.imslux.lu/>





L'iriv dans les médias – 2012

L'Express - Hors série - avril 2012

Numéro spécial de l'hebdomadaire consacré au thème "Inventer sa vie à 50 ans " - Interview de la présidente de l'iriv sur le bénévolat des seniors et références du *Guide pratique du bénévolat* publié chez Larousse en 2011

Pour en savoir plus : <http://www.lexpress.fr/>

www.paperjam.lu - avril 2012

Site des professionnels luxembourgeois. Annonce du colloque auquel intervient la présidente de l'iriv pour l'Institut du Mécénat Social (IMS Luxembourg) sur le thème *Des compétences collectives aux compétences individuelles*, le 25 avril 2012 Luxembourg (Luxembourg).

Pour en savoir plus: <http://www.paperjam.lu/agenda/>

www.passiondulivre.com - avril 2012

Mention de la publication de la présidente de l'iriv: *Gestion du bénévolat et du volontariat* (De Boeck, Bruxelles, 2006)

Pour en savoir plus : <http://www.passiondulivre.com/>

www.amis-nature.org - avril 2012

Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'iriv.

Pour en savoir plus : <http://www.amis-nature.org/>

Bureau de l'édition française à l'étranger- mars 2012

30ème Foire internationale du Livre de Buenos Aires - Présentation d'une publication de la présidente de l'iriv

Pour en savoir plus <http://www.bief.org/>

etudiant.aujourd'hui.fr - mars 2012

Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'iriv.

Pour en savoir plus : <http://etudiant.aujourd'hui.fr/>

www.leslibraires.fr- mars 2012

Librairie en ligne. Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'iriv.

Pour en savoir plus : <http://www.leslibraires.fr/>

www.valuenetwork.org.uk- mars 2012

Présentation de la contribution de la présidente de l'iriv à l'occasion de l'Année européenne du bénévolat.

Pour en savoir plus : <http://www.valuenetwork.org.uk/>

www.iekopolis.fr- mars 2012

Présentation du projet Tremplin Migrant(e)s à la Maison de l'habitat par la présidente de l'iriv.

Pour en savoir plus : <http://www.ekopolis.fr/>



www.inti.univ-paris4.fr - mars 2012

Bibliothèque universitaire. Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://inti.univ-paris4.fr/>

www.enap.gov.br - mars 2012

Site de l'Ecole nationale d'administration publique du Brésil - article rédigé par la présidente de l'*iriv* sur le financement du sport .

Pour en savoir plus : <http://www.enap.gov.br/>

www.adam-europe.eu - février 2012

Base de données des projets européens - Programme de formation développé dans le cadre du projet TIPS par l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://www.adam-europe.eu/>

www.presseedition.fr - février 2012

Librairie en ligne. Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://www.presseedition.fr/>

itunes.apple.com - février 2012

Présentation du Guide pratique du bénévolat publié par la présidente de l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://itunes.apple.com/>

www.sj.k12.tr - février 2012

Médiathèque de Saint Joseph en Turquie- Références aux publications de la présidente de l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://www.sj.k12.tr/>

www.assfam.org - février 2012

Participation de la présidente de l'*iriv* au Conseil d'administration

Pour en savoir plus : <http://www.assfam.org/spip.php?article12>

www.worldcat.org - février 2012

Site des Bibliothèques universitaires - Références aux publications de la présidente de l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://www.worldcat.org/identities/lccn-n98-44316>

www.crpve91.fr - janvier 2012

Site du Centre de Ressources Politique de la Ville de l'Essonne. Présentation de la formation proposée par l'*iriv* aux associations essonniennes.

Pour en savoir plus : <http://www.crpve91.fr/>

www.crijrhonealpes.fr - janvier 2012

Site du Centre de Ressources Politique de la Ville de l'Essonne. Présentation du portfolio "Bénévolat & Compétences" proposé par Animafac et l'*iriv*.

Pour en savoir plus : <http://www.crijrhonealpes.fr/>